

LES FLEURS DE SHANGHAI

UN FILM DE HOU HSIAO-HSIEN



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

AU CINÉMA
LE 22 JUILLET 2020

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



LES FLEURS DE SHANGHAI

UN FILM DE HOU HSIAO-HSIEN

SPLENDEURS ET MISÈRES
DES COURTISANES CHINOISES
FILMÉES PAR LE GRAND
HOU HSIAO-HSIEN

À la fin du XIXe siècle, dans la concession britannique de Shanghai. Plusieurs « maisons des fleurs », réservées à l'élite masculine, forment un monde clos où l'on vient autant pour dîner, fumer de l'opium, jouer au mah-jong et se distraire que pour rencontrer des courtisanes. Les femmes qui y travaillent sont appelées « les fleurs de Shanghai ». Wang, un haut fonctionnaire, est le client officiel de la sublime et dépensière Rubis. Dans une autre maison, il fréquente aussi Jasmin...

Filmé en une succession de plans-séquences, marque de fabrique de son réalisateur Hou Hsiao-hsien, *Les Fleurs de Shanghai* se découvre comme une suite de tableaux nocturnes à la beauté hypnotique. Tout ici concourt à la perfection formelle : des décors somptueux aux costumes raffinés portés par de magnifiques acteurs et actrices (dont Tony Leung Chiu-wai, la star de Wong Kar-wai).

Hou Hsiao-hsien dépeint une société ultra-codifiée au sein de ce huis clos où, derrière les apparences, se joue le théâtre de la tragédie humaine : femmes objets du désir masculin et des tractations financières de leurs matrones, obligées de garder leur retenue en toute circonstance. La mise en scène épouse cette dichotomie : la splendeur des plans, comme la beauté des courtisanes, ne dérive jamais vers l'ostentatoire ou le voyeurisme, mais reste d'une épure et d'une sobriété sans faille. Film préféré d'Olivier Assayas parmi toute l'œuvre de Hou Hsiao-hsien, source d'inspiration revendiquée par Bertrand Bonello pour son *Apollonide* (2011), *Les Fleurs de Shanghai* est à redécouvrir dans sa sublime restauration 4K !

« Parmi les vapeurs d'opium, c'est l'essence même de la vie qui s'écoule. Hou Hsiao-hsien montre le temps en plein travail, insaisissable et inexorable à la fois. »

OLIVIER ASSAYAS

« *Les Fleurs de Shanghai* reste le chef-d'œuvre de Hou Hsiao-hsien. [...] D'un point de vue plastique, ce film est hallucinant. Son rythme hypnotise. »

BERTRAND BONELLO



LES FLEURS DE SHANGHAI

Hai shang hua

1998 | Taïwan / Japon | 114 mn | Couleurs | 1.85:1

VISA : 95 934 | VOSTF

Restauré par le 22e Shanghai International Film Festival
avec le soutien de Jaeger-leCoultre
Présenté par Shochiku Co., Ltd. et 3H Productions Ltd.

LES « MAISONS DES FLEURS »

« De 1860-1945, Shanghai est composé de trois municipalités juxtaposées : une concession française, une autre internationale (anglaise et américaine), une troisième chinoise. Le gouvernement Qing interdit les maisons closes sur le territoire chinois. Elles se sont donc installées dans les concessions internationales où elles ont toute liberté de prospérer. Regroupées dans le quartier des plaisirs, avec les restaurants, les théâtres, ces maisons de courtisanes sont fréquentées par la crème de la société chinoise. En particulier, l'élite bureaucratique, ces hauts fonctionnaires, fins lettrés, qui détiennent le pouvoir politique et le prestige social. Les courtisanes font partie de tout un art de vivre sophistiqué sans équivalent en Occident. Les hommes avaient une épouse légitime et des concubines qui coexistaient, cloîtrées, dans la même résidence. Le rapport avec la courtisane était le seul vraiment libre que ces hommes pouvaient avoir avec une femme, en dehors de toutes les contraintes de l'étiquette mondaine. Ils pouvaient s'afficher avec elle, aller au restaurant, parler librement. C'est un lien complexe à la fois d'équilibre des sexes et de dépendance des femmes qui sont quand même là sur commande ! [...] Le client, avant de pouvoir coucher avec l'une d'entre elles, devait passer par toute une série d'étapes de séduction, avant d'être sélectionné et de devenir client privilégié. L'essentiel de l'activité de ces femmes était de distraire

les hommes par la conversation, la musique, le chant. [...] Étaient facturés au client la sortie, les banquets, les jeux, puis venait la note de la consommation sexuelle, si d'aventure elle avait lieu. Les revenus d'argent étaient entièrement reversés aux maquerelles, les courtisanes gardant les cadeaux. Ces femmes étaient des filles enlevées dès l'enfance dans les campagnes ou vendues par leurs parents. La maquerelle les éduquait aux arts de la conversation et de la musique. Mais on ne leur apprenait ni à lire ni à écrire. [...] »

Extrait de l'article « Les “Fleurs”, jardin pas secret de l'élite chinoise. Un sinologue décrit la tradition ancestrale des courtisanes » par Didier Péron, paru dans *Libération* le 18 novembre 1998



un film de HOU Hsiao-hsien
avec Tony LEUNG Chiu-Wai
Michiko HADA, Michelle REIS
Carina LAU, Jack KAO, Rebecca PAN
scénario CHU Tien-wen
consultant ZHONG Acheng
directeur de la photographie Mark LEE
décors HWARNG Wern-ying
musique HANNO Yoshihiro
montage LIAO Ching-sung
producteurs YANG Teng-kuei et
ICHIYAMA Shozo
un film réalisé par HOU Hsiao-hsien

LA GENÈSE DU PROJET

Réalisé entre *Goodbye South, Goodbye* (1996) et *Millenium Mambo* (2001), deux films centrés sur la jeunesse taïwanaise contemporaine, *Les Fleurs de Shanghai* est, lui, situé dans la Chine de la fin du XIXe siècle. Ce n'est pas la première fois que Hou Hsiao-hsien opère un retour vers le passé puisqu'il avait auparavant signé sa « trilogie de Taïwan », clôturée en 1995 avec *Good Men, Good Women*.

Pour adapter le roman *Les Fleurs de Shanghai* de Han Ziyun, Hou Hsiao-hsien fait appel à Chu Tien-wen, sa scénariste attitrée depuis 1983 et *Les Garçons de Fengkuei*, avec qui il réécrira le scénario une dizaine de fois. Publié sous forme de feuilleton avant sa mort en 1894, le roman éponyme fait la chronique à peine romancée du quotidien des maisons closes de Shanghai, que l'écrivain avait assidument fréquentées. Afin de simplifier la narration, le réalisateur et sa scénariste réduisent les cent personnages du roman aux habitués et aux courtisanes de quatre maisons closes. Ils gardent cependant l'essentiel : le récit d'une vie vécue à travers les points de vue de plusieurs personnages, qui, mis bout à bout, offrent un panorama d'ensemble, appuyé sur des détails quasi-documentaires, représentés avec une grande précision. Filmé intégralement en studio et en huis clos, *Les Fleurs de Shanghai* parvient à restituer l'atmosphère du roman à travers le style si singulier de son réalisateur. De cet univers en marge, presque hors du temps, il en tire un conte aux images enchanteresses et aux destins scellés.

MATÉRIEL DISPONIBLE

Affiches 120x160 | Affiches 40x60
Film-annonce
Cartes postales | Badges
1 livre écrit par Charles Tesson

RETROUVEZ LA FICHE DU FILM SUR
<https://carlottafilms.com/films/les-fleurs-de-shanghai/>